

[Text]

We are very busy members of Parliament. There is no point in us just sitting and hearing and hearing and hearing. This is ridiculous. This is not a serious issue. This is a regulatory clean-up bill. It was set out in the budget. There hasn't been any great representation. There hasn't been any flood of people from the national poverty union or poverty people everywhere complaining at all.

I think you can always make a Supreme Court case out of nothing. I don't see any reason for any further discussion on this bill. Let us move ahead as quickly as we can and get rid of it.

**Mr. Duhamel:** It would appear that my colleague Mr. Fisher and I have a different view from Mr. Blenkarn, and perhaps his two other colleagues, I don't know. We could debate this for a long, long time. We believe—I do, since I don't want to speak for my colleague—that there ought to be a minimum of one witness on each. If government members disagree with that, then let's not pummel each other; let's bring it to a vote. They are not going to convince us, and it would appear we are having some difficulty convincing them.

So if we are busy members of Parliament, let's agree to disagree and bring it to a vote. I and my colleague... he nods his approval, indicating that we should have at least one witness for each of those two sectors. I suspect we could save a lot of time if we go to a vote, because we are not going to persuade each other.

**The Chairman:** Mr. Bjornson, do you wish to speak?

**Mr. Bjornson:** If I could just make one brief comment. Earlier this morning some of the evidence heard by the committee was the fact that the new Secretary of State is looking at further legislation with significant changes. There is no doubt that there probably will be. At that time I would think the students' organizations will have an opportunity to present their point of view for significant change, as opposed to this time.

**Mr. Duhamel:** I don't want to prolong the debate, but my colleague makes an excellent point. It might be better to have this bill set aside until the Government of Canada proposes a revised student aid program. I am telling you folks, and you know that and if you don't you ought to, there are a number of options on the minister's desk right now that have been submitted by all of the provinces. That minister theoretically could be coming in today, tomorrow, very shortly and perhaps counteract all of this.

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, I believe the question ought to be put. I could go on arguing with you all day. Let's put the question.

**The Chairman:** I have a motion by Mr. Blenkarn that we receive no further witnesses.

**Mr. Duhamel:** We will record the vote. I am not in favour. I want to make awfully sure, because you made a mistake in your mathematics this morning, Mr. Blenkarn, a very serious one.

[Translation]

Nous sommes des députés très occupés. À quoi bon tenir simplement des séances pour entendre témoin après témoin? C'est ridicule. La question n'est pas importante. C'est un projet de loi destiné à épurer les règlements. Tous les détails étaient énoncés dans le budget. Peu de gens ont fait des démarches pour se faire entendre. On n'a pas du tout reçu une avalanche de plaintes de représentants d'organismes anti-pauvreté.

Je pense qu'on peut essayer de faire de n'importe quelle question une cause célèbre. Je ne vois aucune raison de poursuivre nos délibérations sur ce projet de loi. Hâtons-nous et essayons d'en finir le plus tôt possible avec cette mesure.

**M. Duhamel:** Il semble que mon collègue M. Fisher et moi-même ne partageons pas l'opinion de M. Blackburn, et peut-être de ses deux autres collègues, je ne sais pas. Nous pourrions en discuter pendant des heures et des heures. Nous croyons—ou plutôt je crois, puisque je ne veux pas me prononcer pour mon collègue—que nous devrions entendre au moins un témoin appartenant à chacun de ces groupes. Si les députés du parti ministériel ne sont pas d'accord, cessons nos attaques mutuelles et mettons la question aux voix. Ils n'arriveront pas à nous convaincre et il semble que nous ayons de la difficulté nous-mêmes à les convaincre.

Par conséquent, si nous sommes des députés bien occupés, reconnaissons notre désaccord et mettons la question aux voix. Mon collègue et moi... il signifie son approbation, indiquant que nous devrions entendre au moins un témoin représentant chacun de ces deux groupes. Je pense que nous pourrions gagner beaucoup de temps si nous passions au vote, car nous n'arriverons pas à nous convaincre mutuellement.

**Le président:** Monsieur Bjornson, voulez-vous prendre la parole?

**M. Bjornson:** Je voudrais faire un bref commentaire, si vous le permettez. Au cours des témoignages déjà entendus ce matin par le comité, on a dit que le nouveau secrétaire d'État examinait la possibilité de proposer une autre mesure législative comportant des modifications importantes. Il y aura fort probablement une telle mesure. À ce moment-là, je pense que les associations d'étudiants auront l'occasion de présenter leur point de vue sur une modification importante, ce qui n'est pas le cas maintenant.

**M. Duhamel:** Je ne veux pas prolonger le débat, mais mon collègue a un excellent argument. Il serait peut-être préférable de mettre ce projet de loi de côté jusqu'à ce que le gouvernement du Canada propose un programme révisé d'aide aux étudiants. Vous devez sûrement savoir, et si vous ne le savez pas, je vous le signale, que le ministre examine actuellement un certain nombre d'options qui lui ont été soumises par toutes les provinces. En théorie, le ministre pourrait d'un jour à l'autre proposer une nouvelle mesure qui pourrait neutraliser celle-ci.

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, je crois que la question devrait être mise aux voix. Je pourrais discuter avec vous toute la journée. Mettons la question aux voix.

**Le président:** J'ai une motion de M. Blenkarn portant que nous ne recevions plus d'autres témoins.

**M. Duhamel:** Nous tiendrons un vote inscrit. Je ne suis pas en faveur de la motion. J'y tiens absolument, car vous avez commis ce matin une très grave erreur de calcul, monsieur Blenkarn.